

XYZ. La revue de la nouvelle

Flagrant délit

Annie Molin Vasseur



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3613ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Molin Vasseur, A. (1991). Flagrant délit. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 49–49.

FLAGRANT DÉLIT

ANNIE MOLIN VASSEUR

« **J**e ne fais plus l'amour avec des inconnus, non, monsieur, merci. »

Il sourit, caresse sa moustache. Tiens! un moment de doute surpris en flagrant délit sous mes yeux.

J'ajoute: « J'ai toujours douté. »

Il me regarde, comprend-il? Je lui parle de la valse des beaux inconnus, jusqu'au jour où je rencontre celui qui me mette en état de manque, de doute, de quête. Les autres m'ennuient: ils m'aiment. Du moins, c'est comme ça qu'ils désignent le manque.

« Moi, vous savez, j'insiste toujours pour appeler ça la passion. »

Il est toujours là, silencieux. Maintenant, c'est une mèche grisonnante qu'il redresse sur son front.

« Non, monsieur, je ne m'ennuie pas sans passion, j'attends l'amour. »

Il a relevé la tête très vite. Ses yeux ont eu une étincelle et sont allés rejoindre un paysage de neige, dehors au loin, très loin. Tant pis.

J'affirme: « La vie est un collier de passions. » Il sourit. Je mime: j'enfile des perles, je ferme le collier, le porte à mon cou.

« Je n'ai pas de mémoire, vous savez. »

Il ne répond toujours que par son silence. Il a envie que je me taise. Je l'entends penser: « Étrange bonne femme, si je pouvais encore y croire... »

« Monsieur, je vous salue, je n'ai pas eu de chance dans la vie. Je n'ai pas encore rencontré celui qui dirait: "Arrête de douter"; c'est toujours moi qui le dis. »

Le monsieur s'est levé: « La chance, dites-vous? »

XYZ